

**Poursuite de la forte performance au premier semestre 2019 :
Chiffre d'affaires en croissance organique de +5 % et progression dans
toutes les régions, EBITA ajusté en hausse organique de +11 %, forte
génération de cash-flow libre. Objectif 2019 relevé.**

- **Croissance organique de +5,4 % au S1**
- **Software en croissance à deux chiffres, Services en hausse organique de +8 % au S1**
- **EBITA ajusté à 1 960 millions d'euros au S1, en hausse organique de +10,9 %, marge de 14,8 % en hausse organique de 70 points de base**
- **Résultat net ajusté du S1 à 1 255 millions d'euros, en hausse de +10 %**
- **Forte croissance de l'activité Gestion de l'énergie, en hausse organique de +7,0 % au S1, Automatismes industriels en hausse organique d'environ +1 %¹ sur la période, ralentissement de la demande des industries de cycle court, orientation favorable des industries de procédés continus & hybrides**
- **Poursuite de l'optimisation du portefeuille**
- **Objectif 2019 relevé**

Rueil-Malmaison (France), le 25 juillet 2019 – Schneider Electric publie aujourd'hui son chiffre d'affaires du deuxième trimestre et ses résultats semestriels pour la période clôturée au 30 juin 2019.

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2018	S1 2019	Variation organique	Variation
Chiffre d'affaires	12 317	13 202	+5,4 %	+7,2 %
EBITA ajusté (Taux de marge en % du CA)	1 769 14,4 %	1 960 14,8 %	+10,9 % +70 bps	+10,8 % +40 bps
Résultat net Ajusté ²	1 143	1 255		+10 %
Résultat net (part du Groupe)	1 020	993		-3 %
Cash-flow libre ³	350	837		+139 %

1. Hors impact de l'activité non stratégique de tableaux de contrôle aux États-Unis

2. Voir en annexe le calcul du Résultat net et BPA ajustés

3 Inclut au S1 2019 134 millions d'euros d'impact de la norme IFRS 16. Hors impact IFRS 16, la variation est de +101 %

Jean-Pascal Tricoire, Président-Directeur général, commente :

« Au premier semestre 2019, nous continuons de réaliser une forte performance sur nos ventes et notre marge, avec un chiffre d'affaires en croissance organique supérieure à +5 %, un EBITA ajusté en hausse organique de +11 % et une forte génération de cash-flow libre. Ces bons résultats sont le fruit de la mise en œuvre de notre stratégie claire et cohérente centrée sur plus de produits, plus de services, plus de logiciels et de meilleurs systèmes, dans nos deux activités synergétiques : Gestion de l'énergie et Automatismes industriels. Nous poursuivons son exécution opérationnelle, ainsi que notre transformation digitale, en proposant des offres attractives portées par EcoStruxure.

Au premier semestre 2019, nous poursuivons l'optimisation de notre portefeuille visant à concentrer nos efforts sur nos activités cœur. Nous avons reçu l'approbation de l'autorité indienne de la concurrence concernant l'acquisition de l'activité Electrical & Automation de Larsen & Toubro, et espérons clore l'opération au cours des prochains mois. Nous poursuivons nos efforts pour atteindre l'objectif de 1,5 à 2,0 milliards d'euros de chiffre d'affaires à examiner au cours de la période 2019-2021, et avons finalisé la cession de Pelco et de l'activité de panneaux de contrôle aux Etats-Unis au premier semestre.

Pour le second semestre 2019, le Groupe compte poursuivre la croissance organique de son chiffre d'affaires. Nous continuerons à bénéficier de notre présence géographique équilibrée et de notre portefeuille d'offres couvrant des secteurs sur l'ensemble du cycle économique. Compte tenu de notre forte performance au premier semestre, nous relevons notre objectif pour 2019. »

I. CHIFFRE D'AFFAIRES DU DEUXIÈME TRIMESTRE EN HAUSSE ORGANIQUE DE +5 %

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 2019 s'élève à **6 895 millions d'euros**, soit une hausse organique de **+5,0 %** et une progression de +5,8 % en croissance publiée.

À l'échelle du Groupe, les Produits sont en hausse organique de **+4 %** au deuxième trimestre (+4 % au premier semestre). Ils bénéficient à la fois de la vente des offres à destination du marché résidentiel et des petits bâtiments, et de celles pour les bâtiments industriels et commerciaux, s'appuyant sur l'approche multi locale du Groupe et son réseau inégalé de partenaires. Le chiffre d'affaires réalisé sur le marché des industries manufacturières (*Discrete*) est en baisse dans plusieurs régions. Avec plus de 50 nouvelles offres lancées au cours du premier semestre 2019, le Groupe garde le cap sur l'innovation.

Le chiffre d'affaires des Systèmes (projets et équipements) est en hausse sur de nombreux marchés et affiche une croissance organique de **+6 %** au deuxième trimestre (+8 % au premier semestre), en raison de la croissance de la demande des industries de cycles moyen et long, notamment sur les marchés d'infrastructures et des centres de données. Le Groupe poursuit ses efforts pour assurer la croissance rentable de son offre de systèmes.

Les Services réalisent une croissance organique de **+5 %** au deuxième trimestre (+8 % au premier semestre). Les services sur site enregistrent une bonne performance, notamment auprès des industries électro-intensives et des infrastructures critiques.

Les Logiciels réalisent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») en incluant AVEVA dont la performance est désormais pleinement comptabilisée dans la performance organique ce trimestre.

Le Groupe réalise de bons progrès en ce qui concerne la croissance de ses actifs sous gestion, qui atteignent 2,4 millions, soit une hausse de +40 % à la fin du premier semestre 2019 par rapport à l'an dernier. Le Groupe a ajouté plusieurs fonctionnalités et offres à son portefeuille d'applications, à ses services analytiques et digitaux, et a gagné plusieurs projets grâce à son offre EcoStruxure.

Le chiffre d'affaires par activité et par géographie se répartit comme suit :

En millions d'euros		T2 2019		
		Chiffre d'affaires	Croissance organique	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	Amérique du Nord	1 709	+11,8 %	+17,5 %
	Europe de l'Ouest	1 303	+3,1 %	+3,0 %
	Asie-Pacifique	1 524	+6,7 %	+7,4 %
	Reste du Monde	798	+3,7 %	+1,2 %
	Total Gestion de l'énergie	5 334	+6,9 %	+8,2 %
Automatismes industriels	Amérique du Nord ⁴	319	-5,0 %	-7,2 %
	Europe de l'Ouest	481	-1,6 %	-1,2 %
	Asie-Pacifique	518	-0,5 %	+0,1 %
	Reste du Monde	243	+3,8 %	+0,8 %
	Total Automatismes industriels	1 561	-1,1 %	-1,8 %
Groupe	Amérique du Nord	2 028	+8,8 %	+12,7 %
	Europe de l'Ouest	1 784	+1,8 %	+1,8 %
	Asie-Pacifique	2 042	+4,8 %	+5,5 %
	Reste du Monde	1 041	+3,7 %	+1,1 %
	Total Groupe	6 895	+5,0 %	+5,8 %

4. L'activité non stratégique de tableaux de contrôle aux États-Unis a été cédée. Les résultats financiers relatifs à cette offre sont comptabilisés dans l'effet périmètre à partir du deuxième trimestre.

En millions d'euros		S1 2019		
		Chiffre d'affaires	Croissance organique	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	Amérique du Nord	3 225	+11,7 %	+18,8 %
	Europe de l'Ouest	2 507	+3,0 %	+3,0 %
	Asie-Pacifique	2 817	+7,3 %	+8,7 %
	Reste du Monde	1 523	+3,7 %	+0,8 %
	Total Gestion de l'énergie	10 072	+7,0 %	+8,9 %
Automatismes industriels	Amérique du Nord	642	-4,5 % ⁵	-2,6 %
	Europe de l'Ouest	987	+1,5 %	+3,8 %
	Asie-Pacifique	1 015	+1,3 %	+4,1 %
	Reste du Monde	486	+3,4 %	+1,3 %
	Total Automatismes industriels	3 130	+0,5 %⁶	+2,1 %
Groupe	Amérique du Nord	3 867	+8,8 %	+14,6 %
	Europe de l'Ouest	3 494	+2,6 %	+3,2 %
	Asie-Pacifique	3 832	+5,7 %	+7,4 %
	Reste du Monde	2 009	+3,6 %	+0,9 %
	Total Groupe	13 202	+5,4 %	+7,2 %

FORTE PERFORMANCE DE L'ACTIVITÉ GESTION DE L'ÉNERGIE, EN HAUSSE ORGANIQUE DE c.+7 % AU T2

Le Groupe enregistre une forte performance de son activité Gestion de l'énergie soutenue par les tendances long termes d'électrification, d'efficacité énergétique, de numérisation et de développement durable. Le Groupe sert ses quatre marchés finaux au travers de son réseau de partenaires mondial en s'appuyant sur l'innovation et les ventes croisées. Ceci lui permet de croître dans toutes les régions. Ses offres sur le marché du résidentiel et des petits bâtiments sont en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») au cours du trimestre grâce notamment à de récents lancements. Les offres du Groupe sur le marché des bâtiments industriels et commerciaux sont en bon développement. Au deuxième trimestre, les centres de données restent un segment de forte croissance pour les technologies de Gestion de l'énergie, la demande concernant à la fois de grandes et de petites installations. De même, le segment de la distribution informatique réalise une bonne progression. La filiale Delixi non consolidée poursuit sa forte croissance.

5. Avec ajustement de l'impact de l'offre de tableaux de contrôle aux États-Unis, la croissance organique du chiffre d'affaires au S1 2019 d'Automatismes industriels en Amérique du Nord est d'environ -2%

6. Avec ajustement de l'impact de l'offre de tableaux de contrôle aux États-Unis, la croissance organique du chiffre d'affaires au S1 2019 d'Automatismes industriels est d'environ +1%.

Principales tendances de l'activité Gestion de l'énergie par géographie :

En Amérique du Nord (32 % du C.A. de l'activité Gestion de l'énergie au T2), l'activité Gestion de l'énergie enregistre une croissance organique de +11,8 % sur le trimestre. Le marché des bâtiments (comprenant les offres pour le résidentiel et celles pour les bâtiments industriels et commerciaux) reste fort au deuxième trimestre, avec quelques variations d'un segment à l'autre attendus au second semestre. Le chiffre d'affaires sur le marché résidentiel est en bonne progression, soutenu par de récents lancements notamment celui des disjoncteurs CAFI. Ce niveau de croissance du marché Résidentiel pourrait ralentir au second semestre. Le Groupe s'appuie sur son portefeuille d'offres complet (comprenant les offres d'Énergie sécurisée, de Moyenne et de Basse tensions et les systèmes de gestion des bâtiments) afin de générer une forte croissance sur le segment des centres de données, à la fois sur de grandes et de petites installations sur site. Les Services sont en forte croissance dans la région sur l'ensemble des technologies de Gestion de l'énergie. Asco Power, entreprise acquise en 2018, a été bien intégrée et son chiffre d'affaires est en forte croissance sur tout l'éventail de ses offres. Les États-Unis et le Canada réalisent une bonne performance, avec une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), tandis que le Mexique est en recul en raison du climat d'incertitude suscité par les droits de douanes au cours du trimestre.

En Europe de l'Ouest (24 % du C.A. de l'activité Gestion de l'énergie au T2), l'activité Gestion de l'énergie est en hausse de +3,1 % sur le trimestre, l'ensemble des grandes économies affichant une croissance. La progression des ventes d'offres pour le marché résidentiel est soutenue par le lancement de nouveaux produits, dont une nouvelle gamme de disjoncteurs et d'appareillages. Les offres du Groupe à destination du marché des bâtiments industriels et commerciaux réalisent également une belle performance. Le segment des centres de données contribue à la croissance des ventes de la région au travers du portefeuille de technologies de Gestion de l'énergie, tandis que le Groupe remporte plusieurs contrats du fait de sa stratégie différenciée par segment, notamment dans le domaine de la santé. Le chiffre d'affaires en France progresse au cours du trimestre, avec de nouvelles offres à destination du marché résidentiel lancées avec succès au travers des canaux de distribution électrique. Le pays livre des projets sur le segment des centres de données, tandis que les ventes auprès des régies d'électricité restent faibles. L'Allemagne réalise une forte croissance grâce à la bonne exécution de projets de centres de données et plusieurs opportunités sur le segment des régies d'électricité. L'Italie affiche une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») portée par la bonne exécution des initiatives sur les canaux de distribution avec les tableautiers. L'Espagne enregistre une légère hausse, alors que les ventes auprès des régies d'électricité sont en recul. Le Royaume-Uni croît légèrement grâce à l'exécution de projets, notamment sur le segment des centres de données, tandis que les marchés généraux fléchissent en raison de l'incertitude qui entoure le Brexit.

En Asie-Pacifique (29 % du C.A. de l'activité Gestion de l'énergie au T2), les ventes de l'activité Gestion de l'Énergie sont en croissance organique de +6,7 %, la Chine, l'Inde et l'Australie réalisant une forte croissance. Malgré une base de comparaison défavorable, la Chine enregistre une très solide performance. Les ventes de projets et d'équipements bénéficient des investissements sur les marchés de la construction et des infrastructures, et la performance est amplifiée par la mise en œuvre d'initiatives sur les canaux de distribution. Au second semestre, une certaine modération de l'activité est envisageable sur le marché de la construction en Chine. En Australie, la forte performance est portée par le segment des centres de données et des bâtiments industriels et commerciaux. L'Inde réalise une forte hausse de son chiffre d'affaires, en croissance élevée à un chiffre (« *high single digit* »). Sur un marché de la construction favorable, l'Asie du Sud-Est réalise une forte progression notamment avec une bonne exécution de ses projets de centres de données.

Dans le Reste du Monde (15 % du C.A. de l'activité Gestion de l'Énergie au T2), l'activité Gestion de l'énergie affiche une bonne croissance dans l'ensemble et une performance régulière sur le trimestre, en hausse organique de +3,7 %, qui reste toutefois contrastée selon les zones et les pays. Le chiffre d'affaires en Amérique du Sud progresse fortement, notamment grâce à la forte demande du marché brésilien en faveur des offres de Moyenne et de Basse tensions. L'Europe centrale et orientale est en forte hausse. Les ventes dans l'ensemble de l'Afrique enregistrent une forte croissance, en particulier en Égypte, où la performance est portée par l'exécution de projets d'infrastructures et une forte activité commerciale des canaux de distribution, et en Afrique du Sud. Le Moyen-Orient affiche un recul, les pays du Golfe étant impactés par la faiblesse du marché de la construction et un resserrement du crédit, tandis que le contexte de baisse de la demande des régions d'électricité en Arabie saoudite se poursuit au deuxième trimestre. Dans l'ensemble, la CEI affiche également un recul des ventes sur les technologies de Gestion de l'énergie.

AUTOMATISMES INDUSTRIELS EN CROISSANCE ORGANIQUE D'ENVIRON -1 % AU T2 AVEC UN RALENTISSEMENT DES VENTES SUR LE MARCHÉ DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES (« DISCRETE »), MAINTIEN DE L'ORIENTATION FAVORABLE DES MARCHÉS DES INDUSTRIES DE PROCÉDÉS CONTINUS (« PROCESS ») & HYBRIDE

Le Groupe enregistre une croissance organique de -1,1 % de son activité Automatismes industriels au deuxième trimestre, partant d'une base de comparaison élevée (+11 % au T2 2018), et impacté par l'essoufflement de certains marchés des industries manufacturières (« discrete ») ainsi que par un ralentissement au Mexique. L'activité tire avantage de son portefeuille équilibré, la demande du marché des industries de procédés continus (« process ») & hybrides renforçant la résilience tout au long du cycle.

Les ventes à destination des industries manufacturières (« discrete ») et des constructeurs de machines (« OEM ») affichent une croissance faiblement négative. De nombreux pays connaissent un ralentissement, y compris les États-Unis et la Chine, tandis que des poches de croissance persistent ailleurs, comme en Inde, en Australie et au Brésil. Pour le second semestre, le Groupe anticipe une demande modérée et variable selon les pays.

Les ventes du Groupe sur les marchés des industries de procédés continus & hybrides progressent au deuxième trimestre. L'activité « Process Automation » a été impactée au deuxième trimestre du fait de l'allongement de l'exécution de certains projets combiné à une base de comparaison élevée. L'activité « Process Automation » devrait connaître une bonne croissance au deuxième semestre. Les ventes de Logiciels affichent une croissance à deux chiffres (« double digit ») sur le trimestre, tandis qu'AVEVA contribue pleinement à la croissance organique du trimestre (après avoir été comptabilisée en effet de périmètre pendant 2 mois au T1).

Principales tendances de l'activité Automatismes industriels par géographie :

En Amérique du Nord (20 % du C.A. d'Automatismes industriels au T2), l'activité Automatismes industriels est en recul organique de -5,0 %, en partie dû à une base de comparaison élevée (+8 % au T2 2018) et à l'impact d'un ralentissement au Mexique au T2. La demande des OEM en faveur des offres d'automatisation pour les industries manufacturières (« *discrete* ») du Groupe fléchit au cours du trimestre sur des segments spécifiques, ce qui entraîne une baisse du chiffre d'affaires pour cette partie de l'activité. Le Groupe prévoit la poursuite du fléchissement de son activité sur les marchés des industries manufacturières (« *discrete* ») au second semestre 2019. Les offres d'automatisation industrielle du Groupe pour les industries de procédés continus (« *process* ») & hybrides sont en baisse au T2 du fait du calendrier de mise en œuvre de certains projets et d'une base de comparaison très élevée. La demande sous-jacente des marchés d'industries de procédés continus (« *process* ») & hybrides reste bonne, et la solidité du carnet de commandes soutient les perspectives de croissance au second semestre. La demande de la part des industries électro-intensives poursuit sa bonne dynamique sur des segments ciblés, notamment le secteur des biens de consommation et celui des mines, minéraux & métaux, ce qui favorise par ailleurs les ventes croisées avec l'activité Gestion de l'énergie. La performance d'AVEVA sur ses ventes se poursuit selon les tendances positives observées précédemment.

En Europe de l'Ouest (31 % du C.A. d'Automatismes industriels au T2), l'activité Automatismes industriels réalise une baisse organique de -1,6 % sur le trimestre. Le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») montre un certain ralentissement dans la région, ce qui impacte l'activité du Groupe sur le segment des OEM. Dans le même temps, les projets à destination d'utilisateurs finaux tirent avantage des offres EcoStruxure du Groupe. La France réalise une croissance au travers des marchés industriels, avec une bonne performance sur les OEM pour certaines activités et avec une bonne demande de certains segments ciblés, comme le secteur des biens de consommation et celui de la distribution d'eau & traitement des eaux. L'Italie enregistre une performance négative, conséquence d'une base de comparaison élevée conjuguée à la poursuite du fléchissement du marché. L'Allemagne et l'Espagne sont en légère baisse, l'Allemagne étant impactée par un marché défavorable des OEM, tandis que les industries de procédés continus enregistrent encore une bonne croissance. Le Royaume-Uni est en croissance, porté par des projets dans le domaine des Logiciels, même si la croissance devrait être modérée au second semestre en raison des incertitudes persistantes quant au Brexit.

En Asie-Pacifique (33 % du C.A. de l'activité Automatismes industriels au T2), l'activité Automatismes industriels est stable dans l'ensemble, avec une croissance organique de -0,5 % sur le trimestre. La Chine affiche un léger recul comme attendu, en raison principalement de l'affaiblissement du marché des industries manufacturières (« *discrete* »). Dans le reste de la région, de nombreux pays réalisent une bonne croissance notamment en Australie, en Inde et en Corée du Sud. L'exécution des projets sur le segment des industries de procédés continus s'inscrit toujours dans une dynamique favorable dans plusieurs pays, notamment sur le segment des biens de consommation et celui des mines, minéraux et métaux. Cette tendance contrebalance la baisse de l'activité sur le marché des OEM qui continue d'être impacté par les tensions commerciales entraînant le retard de certains investissements.

Dans le Reste du Monde (16 % du C.A. de l'activité Automatismes industriels au T2), l'activité Automatismes industriels est en hausse organique de +3,8 % sur la région au T2. L'Amérique du Sud et le Moyen-Orient sont en hausse, tandis que l'Europe centrale et orientale, la CEI et l'Afrique sont quasi stables. Sur l'ensemble de la région, les offres à destination des industries de procédés continus & hybrides réalisent une forte croissance, et la demande en faveur des offres à destination de l'automatisation des industries manufacturières

(« *discrete* ») est bonne. L'Amérique du Sud est en forte croissance sur l'ensemble du portefeuille d'automatisation industrielle. Le Moyen-Orient connaît une croissance des ventes plus forte sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») & hybrides. L'Afrique bénéficie d'une demande favorable des OEM, tandis que la vente des offres à destination des industries de procédés continus (« *process* ») & hybrides est impactée par le climat d'incertitude provoqué par les prochaines élections au Nigéria.

PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION⁷ ET EFFET DE CHANGE AU T2

La contribution des acquisitions nette des cessions s'établit à **-58 millions d'euros**, soit un impact de **-0,9 %** sur le chiffre d'affaires. Cela comprend la cession de Pelco (Gestion de l'énergie) et de l'activité de tableaux de contrôle aux États-Unis (Automatismes industriels), ainsi que plusieurs acquisitions et cessions mineures.

L'impact de la variation des taux de change est positif à **+110 millions d'euros** soit **+1,7 %**, principalement dû au renforcement du dollar américain face à l'euro.

Aux taux de change actuels, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2019 devrait se situer entre **+300 et +400 millions d'euros**. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté devrait s'établir entre **-10 et -20 points de base pour l'exercice**.

7. Les changements de périmètre de consolidation incluent également certains reclassements mineurs d'offres entre les activités.

II. RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2019

En millions d'euros	S1 2018	S1 2019	Variation	Variation organique
Chiffre d'affaires	12 317	13 202	+7,2 %	+5,4 %
Marge brute	4 818	5 202	+8,0 %	+6,2 %
<i>Taux de marge en % du chiffre d'affaires</i>	<i>39,1 %</i>	<i>39,4 %</i>	<i>+30 bps</i>	<i>+30 bps</i>
Coûts des fonctions support	(3 049)	(3 242)	+6,3 %	+3,6 %
<i>Ratio SFC</i>	<i>24,8 %</i>	<i>24,6 %</i>	<i>-20 bps</i>	<i>-50 bps</i>
EBITA ajusté	1 769	1 960	+10,8 %	+10,9 %
<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	<i>14,4 %</i>	<i>14,8 %</i>	<i>+40 bps</i>	<i>+70 bps</i>
Charges de restructuration	(87)	(101)		
Autres charges et produits d'exploitation	(64)	(346)		
EBITA	1 618	1 513	-6 %	
Amortissement et dépréciation des actifs incorporels issus des acquisitions (PPA)	(79)	(88)		
Résultat net (part du Groupe)	1 020	993	-3 %	
Résultat net ajusté⁸	1 143	1 255	+10 %	
BPA ajusté (€)	2,04	2,27	+11 %	
Cash-flow libre	350	837	+139 %	

- **MARGE D'EBITA AJUSTÉ DE 14,8 %, EN HAUSSE ORGANIQUE DE +70 POINTS DE BASE GRÂCE À LA COMBINAISON D'UNE FORTE CROISSANCE DES VENTES, D'UNE BONNE PRODUCTIVITÉ ET DES EFFETS POSITIFS DES MESURES SUR LES PRIX**

La **marge brute** est en hausse organique de +6,2 %, le taux de marge brute s'améliorant de **30 points de base en organique** à **39,4 %** au premier semestre 2019, principalement grâce à une hausse des prix et une bonne productivité.

L'EBITA ajusté du premier semestre 2019 atteint **1 960 millions d'euros**, soit une croissance organique de **+10,9 %**, tandis que la marge d'EBITA ajusté s'élève à **14,8 %**, en amélioration de **+70 points de base**.

8. Voir en annexe le calcul du Résultat net & BPA ajustés.

Plusieurs facteurs clés expliquent cette évolution :

- L'effet volume est positif à hauteur de **+218 millions d'euros**.
- La mise en œuvre des initiatives de la *Tailored Sustainable and Connected Supply Chain 4.0* (une chaîne logistique sur mesure, durable et connectée) contribue à un niveau de productivité industrielle de **+144 millions d'euros** au premier semestre. Dans un environnement favorable aux volumes, le Groupe est impacté par les droits de douanes et d'autres facteurs inflationnistes.
- Le prix net⁹ est positif à **+142 millions d'euros** au premier semestre 2019. L'effet prix des produits est positif à +115 millions d'euros principalement du fait de l'effet report des actions lancé au S2 2018. L'impact total des matières premières est de +27 millions d'euros. Au second semestre 2019, l'effet prix des produits devrait rester positif mais devrait contribuer plus faiblement aux résultats, tandis que l'impact des matières premières devrait rester positif.
- L'inflation des coûts des produits vendus atteint **-58 millions d'euros** au premier semestre 2019, dont **-37 millions d'euros** liés à l'inflation des coûts de la main-d'œuvre et autres coûts, et **-21 millions d'euros** liés à l'augmentation des coûts de R&D dans le coût des produits vendus.
- Les coûts des fonctions support (SFC) sont en hausse organique de **118 millions d'euros** au premier semestre 2019. Dans l'ensemble, le ratio de SFC sur chiffre d'affaires continue de diminuer, de 24,8 % à 24,6 %, ce qui représente une amélioration organique de 50 points de base. Le Groupe continue de viser une amélioration organique du ratio de SFC sur chiffre d'affaires tout en assurant les investissements adéquats sur les leviers de croissance à moyen et long termes.
- La variation des devises diminue l'EBITA ajusté de **-4 millions d'euros** au premier semestre 2019.
- La croissance plus forte des activités de milieu et fin de cycle entraîne un mix défavorable de **-78 millions d'euros** au premier semestre 2019, qui inclut également l'impact de la répartition géographique. L'impact négatif du mix devrait augmenter au deuxième semestre 2019.
- Les acquisitions, nettes des cessions, et autres impacts sont négatifs à hauteur de **-55 millions d'euros** au S1. L'effet périmètre est quasi neutre, et intègre la cession de Pelco, tandis que les autres impacts incluent des risques techniques et la dépréciation de certains stocks.

EBITA ajusté 2019 par activité :

- L'EBITA ajusté de **l'activité Gestion de l'énergie** s'élève à 1 776 millions d'euros, **soit 17,6 %** du chiffre d'affaires, en hausse organique d'environ +80 points de base (+50 points de base en croissance publiée), grâce à une forte croissance des volumes, l'amélioration des prix et la poursuite des gains de productivité.

9. Effet prix moins effet des matières premières.

L'activité **Automatismes industriels** génère un EBITA ajusté de 551 millions d'euros, soit **17,6 %** du chiffre d'affaires, en hausse organique d'environ +30 points de base (et +30 points de base en chiffres publiés), grâce à l'effet prix et au souci permanent de réduire les coûts dans un contexte où la croissance positive du chiffre d'affaires est atténuée par une base de comparaison élevée par rapport au premier semestre 2018, et sur un marché de l'automatisation industrielle ralenti.

- **Les coûts des fonctions centrales et digitales** au premier semestre 2019 s'élèvent à **367 millions d'euros**, stables à 2,8 % des ventes. Ces coûts incluent les investissements transverses réalisés dans la plateforme digitale et l'infrastructure IT communes à l'ensemble du Groupe, qui supportent le développement des deux activités, ainsi que le coût des fonctions globales.

▪ RÉSULTAT NET AJUSTE EN HAUSSE DE +10 %

Les charges de restructuration sont de **-101 millions d'euros** au premier semestre 2019, en hausse de 14 millions d'euros par rapport à 2018. Le Groupe anticipe pour 2019 des coûts de restructuration compris entre 200 et 250 millions d'euros, en ligne avec l'annonce faite lors de la récente journée investisseurs.

Les autres produits et charges d'exploitation ont un impact négatif de **-346 millions d'euros**, incluant notamment la perte relative à la cession de Pelco, des dépréciations d'actifs, et des coûts d'acquisitions et d'intégration. Ce montant était de -64 millions d'euros au premier semestre 2018 lié en majeure partie aux coûts d'acquisitions et d'intégration.

L'amortissement et la dépréciation des actifs incorporels liés aux acquisitions s'établissent à **-88 millions d'euros**, contre -79 millions d'euros au premier semestre de l'année dernière. La hausse de l'amortissement provient principalement des actifs incorporels relatifs à l'acquisition d'AVEVA.

Les charges financières nettes sont de **-140 millions d'euros**, soit -19 millions d'euros de moins qu'au premier semestre 2018, en raison principalement de la baisse continue du coût de la dette de -40 millions d'euros par rapport à l'année précédente, partiellement compensée par l'impact d'un changement IFRS 16 qui augmente les charges financières de 20 millions d'euros.

L'impôt sur la société ressort à **-286 millions d'euros**, en baisse de 32 millions d'euros par rapport à l'année dernière. Le taux d'imposition effectif s'établit à 22,3 %, en ligne avec le taux d'imposition effectif de 22 % à 24 % attendu par le Groupe en 2019.

Le résultat des activités non poursuivies s'établit à **+4 millions d'euros**. Il inclut le résultat net après impôts de l'activité Solar.

Le résultat des participations est en légère hausse, à **+41 millions d'euros**, contre +36 millions au premier semestre 2018. La part du Groupe du résultat net de Delixi s'élève à **34 millions d'euros**, soit une hausse d'environ +4 millions d'euros par rapport à l'an dernier.

Par conséquent, le résultat net s'établit à **993 millions d'euros** au premier semestre 2019, en baisse de -3 % par rapport au premier semestre 2018.

Le résultat net ajusté¹⁰ est de **1 255 millions d'euros** au premier semestre 2019, en hausse de +10 % par rapport à la même période l'année dernière.

- **LE CASH-FLOW LIBRE RESSORT A 837 MILLIONS D'EUROS AU PREMIER SEMESTRE, SOIT LE DOUBLE DU S1 2018 (+2,4X S1 2018 EN INCLUANT L'IMPACT IFRS16)**

La très forte génération de cash-flow libre s'élève à **837 millions d'euros** malgré une croissance du chiffre d'affaire résultant en une légère augmentation des dépenses d'investissements nettes et une consommation accrue du besoin en fond de roulement.

Les dépenses d'investissements nettes s'élèvent à **380 millions d'euros**, soit environ 3 % du chiffre d'affaires, dû en partie à des investissements dans les capacités de production ainsi qu'à la capitalisation d'une partie de la R&D liée aux nouveaux produits. Au premier semestre 2019, le besoin en fonds de roulement opérationnel augmente de 381 millions d'euros. La mise en œuvre de la norme IFRS 16 augmente le cash-flow libre de **134 millions d'euros**.

- **LE BILAN DEMEURE TRES SOLIDE**

La dette nette de Schneider Electric s'établit à **6 079 millions d'euros** au 30 juin 2019 (5 136 millions d'euros en décembre 2018), après paiement d'un dividende de **1,3 milliard d'euros** et un rachat d'actions d'environ **80 millions d'euros** au premier semestre 2018, d'un montant de **74 millions d'euros** d'acquisitions nettes.

- **IMPACT DE LA NORME IFRS 16**

Schneider Electric a adopté IFRS 16 au 1er janvier 2019 selon l'approche rétrospective modifiée. Selon cette méthode, la norme est appliquée de manière rétrospective avec l'effet cumulatif de l'application initiale de la norme comptabilisée à la date d'application. Les impacts sont les suivants :

10. Voir en annexe le calcul du Résultat net ajusté & BPA.

Compte de résultat :

- L'EBITA ajusté s'améliore de 10 millions d'euros
- Les coûts financiers sont augmentés de 20 millions d'euros
- L'impact fiscal est une réduction de l'impôts de 3 millions d'euros
- Le résultat net est diminué de 7 millions d'euros.

Cash-flow :

- Le cash-flow libre est augmenté de 134 millions d'euros
- La trésorerie produite par les opérations de financement est réduite de 134 millions d'euros

Bilan

- Les immobilisations corporelles sont augmentées de 1,3 milliard d'euros
- Les autres dettes sont augmentées de 1,3 milliard d'euros.

III. POURSUITE DE L'OPTIMISATION DU PORTEFEUILLE

Larsen & Toubro

Comme annoncé le 7 juin 2019, l'autorité indienne de la concurrence a donné son accord concernant le rapprochement des activités de produits Basse tension et Automatismes industriels de Schneider Electric India avec la division *Electrical & Automation* de Larsen & Toubro Ltd. Le Groupe prévoit la conclusion de la transaction au cours des prochains mois.

Pelco

Comme annoncé le 27 mai 2019, après consultation des comités d'entreprise concernés, le Groupe a finalisé la vente de son activité Pelco à Transom Capital Group, société d'investissement privé établie aux États-Unis. Avant l'opération, Pelco était consolidé dans l'activité Gestion de l'énergie. Son chiffre d'affaires au titre de 2018 s'est établi à 169 millions d'euros. Avec la cession de Pelco, le Groupe prévoit une augmentation de l'EBITA ajusté du Groupe d'environ 10 points de base sur une base annuelle.

Offre de tableaux HVAC aux États-Unis

Le Groupe a vendu son offre non stratégique de tableaux de contrôle aux États-Unis. Cette offre à destination des OEM génère un chiffre d'affaires annualisé d'environ 80 millions d'euros. Considéré comme non stratégique pour le Groupe, elle a fait l'objet d'une réduction stratégique progressive au quatrième trimestre 2018. Au deuxième trimestre 2019, un accord a été trouvé pour la cession de cette activité. L'offre est par conséquent traitée en effet de périmètre à partir du deuxième trimestre (étant auparavant consolidée dans l'activité Automatismes industriels). L'activité a eu un effet dilutif sur la croissance organique du chiffre d'affaires au quatrième trimestre 2018 et au premier trimestre 2019.

À ce jour, le Groupe annonce avoir cédé environ 0,3 milliards d'euros sur l'objectif de 1,5 à 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires à examiner au cours de la période 2019-2021.

IV. JOURNÉE INVESTISSEURS

Le Groupe a organisé une journée consacrée aux investisseurs et analystes financiers, le 26 juin 2019, à son siège social situé à Rueil-Malmaison. Était également organisée une visite de sa « Smart Factory » primée au Vaudreuil. L'événement a été diffusé en direct. Un enregistrement est disponible sur :

<https://www.schneider-electric.com/fr/about-us/investor-relations/financial-calendar-and-events.jsp>

V. SCHNEIDER SUSTAINABILITY IMPACT

Le *Schneider Sustainability Impact* 2018-2020 (« SSI ») est le plan de transformation et l'outil de pilotage mesurant les progrès sur des engagements ambitieux de développement durable du Groupe. Les détails sont disponibles à l'adresse Web : <https://www.schneider-electric.com/fr/about-us/sustainability/sustainable-performance/barometer.jsp>

Au deuxième trimestre, le *Schneider Sustainability Impact* atteint la note de **6,78** sur 10, tandis que le Groupe poursuit la mise en œuvre de son plan de développement durable sur trois ans.

VI. RACHAT D' ACTIONS

Comme annoncé lors de la publication des résultats annuels 2018, le Groupe a initié un programme de rachat d'actions sur la période 2019-2021 pour un montant compris entre 1,5 et 2,0 milliards d'euros.

Au 30 juin 2019, le Groupe a racheté 1,1 million d'actions pour un montant total d'environ 80 millions d'euros, au prix moyen d'environ 71 euros par action.

VII. DIVIDENDE

Le paiement du dividende au titre de l'exercice fiscal 2019 aura lieu le 7 mai 2020.

VIII. OBJECTIF 2019 RELEVÉ

En ce qui concerne le second semestre 2019, le Groupe anticipe les évolutions suivantes sur ses principaux marchés :

- En Amérique du Nord, le Groupe anticipe la poursuite d'un environnement favorable dans l'ensemble, mais constate une base de comparaison élevée sur S2 dans l'activité Gestion de l'énergie. Dans les marchés industriels, les activités de procédés continus et hybrides restent favorablement orientées, tandis que les marchés des industries manufacturières (« *discrete* ») devraient rester modérés.
- La Chine continue de faire face à une modération de la demande des OEM, mais reste globalement un marché en croissance avec un bon dynamisme sur plusieurs marchés finaux tels que la

Page | 14

construction, les infrastructures et certains secteurs de l'industrie. La croissance des marchés de la construction pourrait se modérer au cours des prochains trimestres.

- La croissance de l'Europe de l'Ouest devrait être modérée.
- La performance de plusieurs nouvelles économies devrait être bonne, notamment en Asie du Sud Est et en Inde, tandis que certaines régions telles que la Russie et les pays du Golfe devraient rester difficiles.

Compte tenu de ce très bon premier semestre et de l'évolution des tendances macro-économiques, le Groupe relève son objectif 2019 et entend poursuivre le déploiement de ses priorités stratégiques sur ses marchés clés tout en se focalisant sur son ambition d'améliorer la marge de c.+200 points de base (à taux de change constant) sur la période 2019-2021.

Le Groupe relève son objectif pour 2019. Le Groupe vise pour 2019 une croissance organique de l'EBITA ajusté comprise entre +6 et +8 % (contre +4 et +7 % initialement annoncé). Cette performance découlerait de la croissance organique du chiffre d'affaires combinée à l'amélioration de la marge.

Le Groupe vise ainsi :

- Une croissance organique de son chiffre d'affaires en 2019 comprise entre +4 % et +5 % (contre +3 % à +5 % visé initialement) traduisant la forte performance du Groupe au premier semestre.
- L'amélioration organique de la marge d'EBITA ajusté dans la moitié supérieure de la fourchette comprise entre +20 et +50 points de base.

Notes complémentaires sur 2019 disponibles dans les annexes.

Les comptes de l'exercice clos au 30 juin 2019 ont été arrêtés par le conseil d'administration le 24 juillet 2019 et certifiés par les auditeurs du Groupe le 24 juillet 2019.

La présentation des résultats du deuxième trimestre 2019 et du premier semestre 2019 est disponible sur www.schneider-electric.com.

Le chiffre d'affaires du troisième trimestre 2019 sera présenté le 24 octobre 2019.

Avertissement : Cette présentation contient des informations à caractère prévisionnel. Ces informations, établies sur la base des estimations actuelles de la Direction Générale du Groupe, restent subordonnées à de nombreux facteurs et incertitudes qui pourraient conduire à ce que les chiffres qui seront constatés diffèrent significativement de ceux présentés à titre prévisionnel. Pour une description plus détaillée de ces risques et incertitudes, il convient notamment de se référer au document de référence annuel de Schneider Electric (section « Facteurs de risques », disponible sur www.schneider-electric.com). Schneider Electric ne s'engage en aucune façon à publier une mise à jour ou une révision de ces prévisions.

À propos de Schneider Electric Chez Schneider, nous pensons que l'accès à l'énergie et au numérique est un droit humain fondamental. À chaque instant, Schneider Electric permet à chacun de faire plus et mieux avec moins, partout dans le monde. Life is On. Nous développons des solutions numériques combinant énergie et automatismes, pour plus d'efficacité, au service d'un monde plus durable. Grâce à nos technologies uniques de gestion de l'énergie, d'automatismes en temps réel, de logiciels et de services, nous proposons des solutions intégrées pour l'habitat résidentiel, les bâtiments tertiaires, les data centers, les infrastructures et les industries. Cette vision partagée, ce désir permanent d'innover au service de notre mission, sont au cœur de nos valeurs et rassemblent notre communauté de par le monde.

www.se.com

Suivez-nous sur :       

Communication financière :
Schneider Electric
Amit Bhalla
Tél. : +44 20 7592 8216
www.schneider-electric.com
ISIN : FR0000121972

Contact presse :
Schneider Electric
Véronique Luneau (Roquet-
Montégon)
Tél. : +33 (0)1 41 29 70 76
Fax : +33 (0)1 41 29 88 14

Contact presse :
DGM
Michel Calzaroni
Olivier Labesse
Tél. : +33 (0)1 40 70 11 89
Fax : +33 (0)1 40 70 90 46

Annexes – notes complémentaires sur 2019

- **Impact de change** : Aux taux de change actuels, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2019 devrait se situer entre +300 millions et +400 millions d'euros. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté devrait s'établir entre -10 et -20 points de base.
- **Taux d'imposition** : Le Groupe anticipe un taux d'imposition effectif de 22 % à 24 % en 2019.
- **Coût de restructuration** : Le Groupe anticipe pour 2019 des coûts de restructuration compris entre 200 et 250 millions d'euros, en ligne avec l'annonce faite lors de la récente journée investisseurs.
- **Productivité industrielle** : En 2019, la productivité brute industrielle devrait rester à un bon niveau, mais sera impactée par l'augmentation de l'inflation et des tarifs douaniers.

Annexe – Répartition du chiffre d'affaires par activité

Chiffre d'affaires du T2 2019 par activité :

En millions d'euros	T2 2019				
	Chiffre d'affaires	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	5 334	+6,9 %	-0,6 %	+1,9 %	+8,2 %
Automatismes industriels	1 561	-1,1 %	-1,6 %	+0,9 %	-1,8 %
Groupe	6 895	+5,0 %	-0,9 %	+1,7 %	+5,8 %

Chiffre d'affaires du S1 2019 par activité :

En millions d'euros	S1 2019				
	Chiffre d'affaires	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	10 072	+7,0 %	-0,3 %	+2,2 %	+8,9 %
Automatismes industriels	3 130	+0,5 %	+0,6 %	+1,0 %	+2,1 %
Groupe	13 202	+5,4 %	-0,1 %	+1,9 %	+7,2 %

Annexes – Consolidation

En nombre de mois	2018				2019			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
AVEVA Automatismes industriels C.A. de 216 millions de £ en 2017 (l'exercice étant clos au 31 mars 2017)	1 m	3m	3m	3m	2 m			
IGE-XAO Gestion de l'énergie C.A. de 29 millions d'euros en 2017 (l'exercice étant clos au 31 juillet 2017)	2 m	3m	3m	3m	1 m			
PELCO Gestion de l'énergie C.A. de 169 millions d'euros en 2018 (l'exercice étant clos à décembre 2018)	3m	3m	3m	3m	3m	1 m		
Offre de tableaux de contrôle aux États-Unis Automatismes industriels C.A. annualisé de 80 millions d'euros	3m	3m	3m	3m	3m			

Annexes – Analyse de la variation de la marge brute

	S1 2019
	Taux de marge brute
Taux de marge brute 2018	39,1 %
Volume	0,0 pt
Prix net	0,8 pt
Productivité :	1,1 pt
Mix	(0,6) pt
Inflation des coûts de prod. & R&D	(0,5) pt
Devises	(0,3) pt
Périmètres et autres	(0,2) pt
Taux de marge brute 2018	39,4 %

Annexe – Résultats par activité

En millions d'euros		S1 2018	S1 2019	Organique
Gestion de l'énergie	<i>Chiffre d'affaires</i>	9 253	10 072	
	<i>EBITA ajusté</i>	1 584	1 776	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	17,1 %	17,6 %	~+ 80 bps
Automatismes industriels	<i>Chiffre d'affaires</i>	3 064	3 130	
	<i>EBITA ajusté</i>	528	551	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	17,3 %	17,6 %	~+ 30 bps
Corporate	<i>Coûts des fonctions centrales & digitales</i>	(343)	(367)	
Total Groupe	<i>Chiffre d'affaires</i>	12 317	13 202	
	<i>EBITA ajusté</i>	1 769	1 960	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	14,4 %	14,8 %	~+ 70 bps

Annexe – Résultat net ajusté et BPA

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2018	S1 2019	Variation publiée
EBITA	1 618	1 513	-6 %
Amortissement et dépréciation des actifs incorporels issus des acquisitions (PPA)	(79)	(88)	
Charges financières nettes	(159)	(140)	
Impôts	(318)	(286)	
Activités non poursuivies	(35)	4	
Résultat des sociétés mises en équivalence & minoritaires	(7)	(10)	
Résultat net (part du Groupe)	1 020	993	-3 %
Bénéfice par action (basique) (€)	1,83	1,79	-2 %
Gains et pertes liées aux cessions d'activités et autres dépréciations d'actifs après impôts	24	160	
Principales acquisitions/Coûts d'intégration après impôts ¹¹	7	24	
Coûts de restructuration après impôts ¹¹	67	78	
Impact des réformes fiscales	25		
Résultat net ajusté	1 143	1 255	+10 %
BPA ajusté (€)	2,04	2,27	+11 %

11. Calculé après impôts avec le taux d'imposition effectif du semestre.

Annexe – Cash-flow libre et dette nette

Analyse de la variation de la dette en M€	S1 2018	S1 2019
Endettement net à l'ouverture (31 décembre)	(4 296)	(5 136)
Autofinancement opérationnel ¹²	1 515	1 791
Investissement net d'exploitation	(308)	(380)
Autofinancement opérationnel, net de CAPEX	1 207	1 411
Variation du BFR opérationnel	(562)	(381)
Variation du BFR non opérationnel	(295)	(193)
Cash-flow libre¹²	350	837
Dividendes	(1 223)	(1 333)
Acquisitions – nettes	(698)	(74)
Augmentation de capital	(160)	(76)
Impact devises et autres (dont impact IFRS 16)	(32)	(297)
(Hausse) / Baisse de l'endettement net	(1 763)	(943)
Endettement net au 30 juin	(6 059)	(6 079)

¹² Dont +134 millions d'euros au S1 2019 au titre de IFRS 16